

## Avant-Propos

Bonjour à tous et à toutes.

Tout d'abord, -une fois n'est pas coutume-, je vous invite à découvrir vos documents.

Sur la page de garde figure une phrase de saint Augustin que j'ai scannée à partir d'une carte, trouvée au magasin de l'Abbaye.

La dernière page vous renseigne sur mes outils de travail. Vous pourrez consulter ces ouvrages à la fin de la séance.

Vous avez, jointes au petit livret, deux feuilles annexes, -1 et 2-. Elles nous serviront au cours de l'exposé.

D'autre part, vous trouverez, au fil des pages, les références des citations que j'ai choisies pour étayer ma présentation ; je ne les mentionnerai pas oralement pour garder l'essentiel.

Et, avant de commencer notre rencontre, je vous propose de nous associer à l'une des prières de saint Augustin, qu'il adresse à Dieu. Vous découvrirez, au cours de l'après-midi, qu'il avait l'habitude de ce dialogue en "direct" !

Je vous invite à lire une première fois cette prière, en silence, pour vous laisser pénétrer par toute sa profondeur, puis nous la lirons tous **ensemble**. Vous verrez que ce mot "**ensemble**" a une importance toute particulière dans la vie spirituelle de saint Augustin.



e ne veux  
aucune  
récompense  
que de voir  
ta face ~

Saint Augustin

## SAINT AUGUSTIN

Parler de saint Augustin est une gageure, tant il y a à dire de sa vie, de sa spiritualité, de son œuvre, si dense et si riche...

Marie-Anne Vannier, professeure de Théologie à l'université de Lorraine, écrit à son sujet dans son Anthologie, *"Lire les Pères de l'Église"* :

*"Il est un génie qui a envisagé presque tous les domaines de la théologie à tel point qu'on a fait de certains de ses ouvrages, des traités, alors qu'ils étaient le fruit de ses recherches. Il n'en demeure pas moins qu'il a eu une grande influence sur les siècles ultérieurs, jusqu'à nos jours".*

Et pourtant, encore une fois, (-j'avais travaillé, déjà en 2013, sur les similitudes et les différences entre sa Règle et la Règle de notre Père saint Benoît-), je vais m'y essayer, et l'actualité m'y invite.

En effet, la semaine prochaine, entre le 13 et le 23 avril, notre Pape, Léon XIV, premier Pape augustin de l'Église, se rendra d'abord en Algérie sur les traces de saint Augustin, puis au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale. En Algérie, il fera étape dans deux villes, Alger et Annaba, anciennement Hippone, ville du diocèse de Constantine, au nord-est de l'Algérie, dont saint Augustin fut évêque pendant 35 ans.

La Providence a donné à l'Église deux Papes, Benoît XVI et Léon XIV, différents, mais unis par une même racine spirituelle : saint Augustin. Le premier, Benoît XVI, a toujours reconnu en saint Augustin son grand maître intérieur : une véritable affinité spirituelle les unissait. Le second, Léon XIV, est son fils spirituel et religieux, ayant fait profession religieuse dans l'Ordre des Augustins.

En premier lieu, je vais donc vous présenter ce en quoi notre Pape est fils de saint Augustin, puis je ferai une brève analyse de la vie et des trois grandes conversions de saint Augustin lui-même et enfin, en conclusion, je reprendrai les propos du Pape Benoît XVI, lors de son pèlerinage à Pavie sur la tombe de saint Augustin en 2007.

## Notre Pape, fils de saint Augustin

Dès sa première apparition au balcon de saint Pierre, le nouveau Pape, Léon XIV, a affirmé son identité de fils de saint Augustin. Deux jours plus tard, c'est dans un sanctuaire confié depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle à l'ordre de saint Augustin, celui de Notre-Dame du Bon Conseil, que le Pape s'est rendu pour prier et confier son ministère à la Vierge Marie. Il fut Prieur général de l'Ordre de saint Augustin de 2001 à 2013.

Lors de ses premiers mots adressés à la foule assemblée sur la place Saint-Pierre, Léon XIV reprit les paroles de saint Augustin qu'il avait prononcées, lorsqu'il fut nommé évêque : *"Je suis un fils de saint Augustin, un augustinien, qui a dit : Si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. Avec vous je suis chrétien et pour vous je suis évêque. Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire ! En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers cette patrie que Dieu nous a préparée"*.

Ces mots de saint Augustin, souvent repris par les papes, sont cités par le Concile Vatican II pour rappeler *"l'admirable unité qui règne dans le corps du Christ, soulignant l'égalité essentielle de tous dans l'Église et l'exigence de service demandée aux pasteurs"*.

Les Prémontrés, sous l'autorité de Norbert de Xanten, sont soumis à la Règle de saint Augustin. Dans un article du courrier des Prémontrés, après l'élection de Léon XIV, le frère François Marie Humann, abbé de l'Abbaye de Mondaye, explique ce en quoi le pontificat du pape est, dès le départ, fondé sur la spiritualité augustinienne : *"le désir de Dieu à travers la communion des cœurs et des âmes ; la voie pour la vie de l'Église étant de rechercher l'unité dans la charité en se tournant ensemble vers Dieu"*.

Le pontificat du Pape est donc fondé sur l'unité de l'Église et l'humilité dans l'Église : deux fondamentaux de la spiritualité augustinienne. C'est un rappel de la dimension synodale, mais aussi collégiale de l'Église. Aussitôt élu par ses pairs, le nouveau Pape a très vite souligné l'importance d'être soutenu par l'ensemble des cardinaux et d'œuvrer avec eux au service de l'Église.

Et le Pape reprenait : nous marchons ensemble *"vers la patrie que Dieu nous a préparée"* : la Jérusalem céleste, thème essentiel de la pensée de saint Augustin. Mais, nous ne faisons pas que marcher, nous allons vers un but sur cette terre : nous sommes en pèlerinage vers Dieu. Et Celui qui est à la fois le chemin et le but, la patrie vers laquelle nous marchons, c'est le Christ lui-même. *"Moi, Je suis le chemin, la Vérité et la Vie."* (Jn 14,6)

Saint Augustin, dans son commentaire sur l'Évangile de saint Jean, écrivait : *"Il t'a dit d'abord par où aller ; Moi, Je suis le chemin, Moi, Je suis la vérité, Moi, Je suis la vie. Lui qui demeure auprès du Père, Il est la Vérité et la Vie ; en revêtant notre chair, Il est devenu le chemin."* (Sur l'évangile de Jean 34,9)

Fils de saint Augustin, le Pape est habité par ce désir de Dieu, par cette même quête qui a conduit saint Augustin à découvrir, dans l'intériorité, que Dieu l'attire à Lui. La première phrase des Confessions est : *"Tu nous as faits, orientés vers Toi, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Toi."* (Confessions 1,1,1)

Et la devise du Pape Léon XIV, qu'il a choisie lorsqu'il devint évêque de Chiclayo au Pérou : *"In Illo uno unum"* (En Celui qui est un, nous sommes un), -devise pour rassembler l'Église et le monde-, est également empruntée à saint Augustin dans son sermon intitulé "L'exposition sur le psaume 127."

Saint Augustin a fondé sa vie sur la recherche de Dieu, par la charité dans l'unité des cœurs. La Règle de saint Augustin commence par ces mots : *"Anima una et cor unum in Deum" ; ayez un seul cœur et une seule âme en quête de Dieu "*.

Le Pape montre ainsi une voie pour la vie de l'Église d'aujourd'hui : rechercher l'unité dans la charité, en se tournant ensemble vers Dieu, sans se mettre en avant, mais dans la communion des uns et des autres, dans la même recherche de Dieu.

Et le frère François Marie Humann termine son analyse par ces mots :

*"Sous la conduite du Christ, le bon Pasteur, il nous faut marcher ensemble, humblement, dans l'unité, par la charité et la paix, vers la Cité de Dieu, la Jérusalem céleste, guidés par le successeur de Pierre, pasteur suprême de l'Église, à qui Jésus a confié son troupeau, en communion avec les autres pasteurs que Dieu nous a donnés depuis. Tel est le don et l'appel profond que l'Esprit Saint fait à son Église en lui donnant un Pape, fils de saint Augustin" !*

**Temps de réflexion : nous pouvons reprendre l'invocation à Dieu de saint Augustin que nous avons lue au début, choisir et méditer un mot, une phrase, une pensée, un passage qui nous parle, nous touche plus personnellement. Écrire nous-mêmes une invocation personnelle ?**

## Saint Augustin

J'en arrive maintenant à vous parler plus précisément de saint Augustin !

Nous savons tous qui il est, mais je vais brièvement rappeler les éléments importants de sa vie et de sa spiritualité.

Augustin est né en Afrique du Nord à Thagaste, actuellement Souk-Ahras, à l'est de l'Algérie, près de la frontière tunisienne, le 13 novembre 354, donc 140 ans avant notre Père saint Benoît.

Il est d'origine berbère.

Son père est un païen, pas très convaincu, plutôt païen par routine ; ce qui peut expliquer qu'il épousa Monique, une fervente chrétienne.

Saint Augustin ne fut pas baptisé à sa naissance. C'était une coutume de l'ancienne Église d'Afrique : on reculait le plus possible le baptême dans la conviction que les péchés commis après le baptême étaient plus graves que ceux commis avant le sacrement. Monique se conforma donc à cet usage ; mais le nouveau-né fut inscrit parmi les catéchumènes : le signe de la croix fut tracé sur son front et on déposa, sur ses lèvres, le sel symbolique.

Sa mère, par ses prières, ses larmes, ses pénitences, lui donna ensuite une éducation entièrement tournée vers la foi chrétienne ; elle l'avait enfanté à la vie et à la **grâce** ; dès l'enfance, elle entreprit la conquête de l'âme de son fils.

Pourtant à seize ans, il délaissa la religion et partit à Carthage étudier la rhétorique. Avant vingt ans, il prit une compagne, mais celle-ci était de condition inférieure. -Le droit romain interdisait alors ce type de mariage disparate, voué à l'échec : la répudiation-. En revanche, le concubinage, dans la société romaine, était considéré comme un mariage de second ordre, mais permis et honorable.

Ils vécurent ensemble plus d'une dizaine d'années, durant laquelle il lui resta fidèle. Ils eurent un fils, appelé Adéodat (donné de Dieu : Dieudonné), nom très répandu dans la société de l'époque ; c'est le nom de l'enfant qui permet de supposer que, sans doute, sa mère était chrétienne. Ironie de ce nom : ce fils que saint Augustin n'a pas désiré, -fils de son péché-, devient un cadeau du ciel !

Il enseigna un moment l'éloquence à Carthage. Il y passa neuf ans. Puis au décès de son père, il emmena sa famille, (y compris sa mère) à Rome puis à Milan où il rencontra l'évêque saint Ambroise. Il a alors trente ans, il est désormais un homme posé, plus mûr. Cette rencontre le transforme.

### **La grâce le rejoint.**

Sa compagne comprit ce changement, ce bouleversement chez saint Augustin. Elle le quitta et repartit en Afrique du Nord, lui confiant leur fils dont il prit soin, en l'entourant d'amour et de tendresse.

Saint Ambroise baptisa Augustin au cours de la veillée pascale, dans la nuit du 24 au 25 avril de l'an 387.

Son fils, Adéodat, "*ce fils charnel de mon péché*" (Confessions Livre VI, § 14), et son ami Alypius sont faits chrétiens en même temps que lui.

*"Combien j'étais ému ! Que de larmes s'échappaient de mes yeux lorsque j'entendais retentir dans Votre église le chœur mélodieux des hymnes et des cantiques qu'elle élève sans cesse vers Vous ! Tandis que ces célestes paroles pénétraient dans mes oreilles, Votre Vérité entraît par elles doucement dans mon cœur ; l'ardeur de ma piété semblait en devenir plus vive ; mes larmes coulaient toujours et j'éprouvais du plaisir à les répandre."* (Confessions livre IX)

L'année suivante, à Ostie, dans l'attente du départ en Afrique du Nord, Monique, sa mère, tombe brusquement malade et décède peu après, laissant saint Augustin inconsolable.

Finalement de retour en Algérie, après avoir vendu les rares biens qu'il possédait, il en distribua le produit aux pauvres et s'établit non loin de Thagaste, -sur la côte nord-est de l'Algérie-, pour y fonder une petite communauté fraternelle avec son fils, Alypius et des amis, dans l'idée de pratiquer une vie commune, inspirée de celle que vivaient les premières communautés (cf Actes des Apôtres 2, 44-47), partageant le temps entre la prière et l'étude.

C'est sans doute, pour cette communauté de laïcs qu'il écrira une Règle qui sera à l'origine de la plupart des Règles monastiques : "*Que tous ensemble aient une seule âme et un seul cœur tendus vers Dieu.*" (Règle 1, 2)

Adéodat mourut quelques années plus tard à 17 ans. Sa disparition remplit saint Augustin de tristesse ; il évoque sa mémoire au chapitre 6 du Livre IX des Confessions ; il le définit comme "notre contemporain de la grâce".

En 391, il accepta d'aller à Hippone. Les fidèles, -comme c'était l'usage à cette époque-, le firent ordonner prêtre. Il comprit alors rapidement que l'appel de Dieu était, pour lui, d'être un Pasteur au service de la Vérité révélée aux autres.

Puis, il fut consacré évêque d'Hippone, en 395. Il le restera jusqu'à sa mort, en 430. Augustin fut un évêque exemplaire dans son engagement pastoral inlassable : il prêchait plusieurs fois par semaine, il assistait les pauvres, il s'occupait de la formation du clergé et de l'organisation des monastères, aussi bien masculins que féminins.

Il exerça, pendant ses plus de trente-cinq années d'épiscopat, une grande influence sur l'Église catholique et le Christianisme de son temps et jusqu'à nos jours. Maints religieux vivent encore sous la Règle augustiniennne, y compris, -nous l'avons vu-, notre Pape Léon XIV.

C'est à Dieu que saint Augustin se confiait chaque jour jusqu'à la fin de sa vie : frappé par la fièvre, il demanda que l'on écrivît en gros caractères les psaumes pénitentiels. Ils furent affichés en face de son lit, de sorte qu'il pouvait "*les lire en pleurant sans cesse à chaudes larmes*" (31,2), tout au long de ses derniers jours de vie. Il mourut le 28 août 430 à 75 ans.

Il est alors enterré à Hippone ; mais ses reliques ont subi deux exils successifs. Le premier, vers la fin du siècle, au moment où les Vandales s'apprêtaient à attaquer la ville, le corps de saint Augustin fut évacué en Sardaigne à l'abri des menaces païennes. Le second exil, plus tard, avant l'arrivée des Arabo-musulmans en Méditerranée occidentale, le Roi des Lombards décida, entre 712 et 725, de transférer, une nouvelle fois, les reliques de saint Augustin à Pavie, où elles reposent depuis.

Ce nouveau transfert a permis le rapprochement en terre italienne des dépouilles de la mère et de son fils : Sainte Monique, qui repose à Rome dans la basilique Saint-Augustin, et saint Augustin, qui repose à Pavie.

*"Passant par la Phénicie et la Samarie, Paul et Barnabas y racontaient la conversion des nations païennes et procuraient ainsi une grande joie à tous les frères." (Ac 15,3)*

*"Revenez à moi de tout votre cœur... Il est bienveillant et miséricordieux, lent à la colère et plein de fidélité" (Joël 2, 12-13)*

*"Ce que tu veux devenir, tu l'es déjà en espérance."*

*(Saint Augustin Ennarrationes in Psalmos, Ps 85, S8)*

*Avant d'entamer l'analyse des conversions successives de saint Augustin, je vous propose de réfléchir quelques instants sur le mot conversion. En déposant les cendres sur notre front, le mercredi des Cendres, le prêtre nous disait : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !" Comment cela résonne-t-il en nous, qu'est-ce que cela implique pour nous ? Changement, appel, engagement ... pour nous-mêmes, pour l'Église et la société ...*

## Les trois temps de conversion de saint Augustin

### - Conversion au Christ

Dès le début et pendant toute sa vie, saint Augustin a été un chercheur passionné de la Vérité.

La première étape de son chemin de conversion s'est réalisée dans son approche du Christianisme. Il a reçu de sa mère à laquelle, -nous l'avons vu-, il resta profondément lié, une éducation chrétienne et bien qu'il ait eu une jeunesse assez dissipée, il ressentait toujours une réelle attirance pour le Christ. *"J'ai bu l'Amour pour le nom du Seigneur avec le lait maternel"* (Confessions, III, 4-8).

Plus tard, la philosophie platonicienne a aussi contribué à le rapprocher du Christ, lui révélant l'existence du **"Logos"**, le Verbe, la Parole. **"Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous."** (Jn 1, 14)

Puis la lecture des Lettres de saint Paul ouvrit pleinement son esprit et son cœur à la Vérité.

Dans ses Confessions VII, 12-19, saint Augustin raconte que, tourmenté, s'étant retiré dans un jardin pour réfléchir, il entendit une voix d'enfant qui répétait un chant profane qu'il n'avait jamais entendu : **"tolle, lege, tolle, lege"**, prends et lis. Il se rappela alors la conversion de saint Antoine le Grand, au III<sup>ème</sup> siècle : saint Antoine, troublé par la lecture de l'Évangile sur le jeune homme riche, vendit tous ses biens et se retira dans le désert de Nitrie, en Égypte. Augustin reprit alors les Épîtres de saint Paul ; il ouvrit le livre sur la lettre aux Romains, où saint Paul exhorte à abandonner les œuvres de chair et à revêtir le Christ (Ép aux Romains 13, 13-14). Il comprit immédiatement que cette Parole lui était personnellement adressée, qu'elle lui provenait directement de Dieu.

*"Je lus les lettres de saint Paul, dictées par Ton Esprit. J'y découvris la source de la vie et l'unique chemin pour la Sagesse. Tremblant de joie, je compris que Jésus Christ était venu nous délivrer de la mort."* ("La Confession de saint Augustin", racontée par Jean-Paul Mongin, page 46).

Ses doutes se dissipèrent et il se trouva alors totalement **libre** de se donner entièrement au Christ : *"Tu avais converti mon être à Toi."* (Conf. VIII 12,30)

### Ce fut sa première conversion

Feuille annexe 2 : *Lecture du passage des Confessions, Livre 12, 29-30 (dans le livre de Marie-Anne Vannier pages 333-334)*

#### **- Conversion au service de tous**

La foi en Christ lui fit comprendre que Dieu, qui lui paraissait lointain, en vérité ne l'était pas. Par l'incarnation, Dieu s'est fait "tangibile", proche de nous, en devenant l'un de nous ; un Dieu avec lequel on peut parler, pour lequel et avec lequel on peut vivre en amitié. Il se sentit appelé à vivre totalement pour la Vérité, avec la Vérité. *"Moi, Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie."* disait Jésus à son disciple Philippe.

Après son expérience de vie communautaire, consacrée à la vie contemplative et à l'étude, ordonné prêtre à Hippone malgré lui, il dut alors, tout en continuant à vivre avec le Christ et pour le Christ, se mettre au service des fidèles. Il comprit très vite que c'est seulement en vivant pour les autres, et pas seulement pour sa propre contemplation, qu'il pouvait réellement vivre avec le Christ et pour le Christ, en renonçant à une vie seulement de méditation. Il apprit à partager sa foi aux autres, et à vivre pour eux.

Il décrit cette vie dans un de ses Sermons (Serm. 339, 4) :

*"Sans cesse prêcher, discuter, reprendre, édifier, être à la disposition de tous, c'est une lourde charge, un grand poids, une immense fatigue."*

Pourtant, il accepta cette nouvelle charge, comprenant que c'est précisément **ainsi** qu'il serait le plus proche du Christ : être au service des autres simplement et en toute humilité.

Ce fut sa deuxième conversion.

## - Une humble pénitence

Sa troisième conversion est liée à la pénitence.

Augustin avait d'abord pensé que le baptême, l'Eucharistie, une vie de communion avec le Christ lui assureraient une vie sereine, qu'il arriverait ainsi à la vie des Béatitudes ; mais, peu à peu, il prit conscience que seul, le Christ, Lui sans péché, pouvait y accéder. Tout pécheur a besoin d'être lavé, renouvelé par le Christ ; il a besoin d'une conversion humble et permanente jusqu'à ce que le Seigneur lui pardonne définitivement et lui donne la vie éternelle.

Augustin écrit dans son dernier ouvrage "Retractationes" (Révisions) :

*"J'ai compris qu'une seule personne est véritablement parfaite et que les Paroles du Discours de la Montagne ne sont totalement réalisées que dans une seule personne, en Jésus Christ lui-même. En revanche, toute l'Église, - nous tous, y compris les Apôtres -, doit prier chaque jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés." (Révisions I 19,1-3)*

### Ce fut sa troisième conversion

## Conclusion

Benoît XVI, lors de son pèlerinage à Pavie, le 22 avril 2007, en remettant sa première Encyclique "Deus Caritas" devant la tombe de saint Augustin, disait :

*"Aujourd'hui, comme à l'époque de saint Augustin, l'humanité a besoin de connaître et surtout de vivre cette réalité fondamentale : Dieu est Amour et la rencontre avec Lui est la seule réponse à l'inquiétude des hommes. Un cœur habité par l'espérance ouvre l'avenir..."*

*Ici se trouve le cœur de l'Évangile, le noyau central du Christianisme. La Lumière de cet Amour a ouvert les yeux de saint Augustin, lui a fait rencontrer le Christ."*

Et dans son Audience Générale du 27 janvier 2008, il déclarait :

*"Prions pour que, dans notre vie, il nous soit donné chaque jour de suivre l'exemple de saint Augustin, -grand converti-, en rencontrant, comme lui, à chaque moment de notre vie le Christ, le Sauveur, Celui qui nous donne la vraie liberté, la vraie joie, la vraie vie."*

Après s'être offert Lui-même comme unique sacrifice de la Nouvelle Alliance, le Christ, en ressuscitant, a accompli son œuvre de Rédemption. Saint Augustin a fixé son regard sur ce mystère et, en lui, il a trouvé la Vérité qu'il avait si longtemps cherchée : Jésus-Christ, **Verbe incarné, immolé et ressuscité**, révélation du **visage** de Dieu-Amour pour tous ceux qui sont en marche sur le chemin de la vie éternelle.

Ainsi, la boucle est bouclée ! Nous rejoignons la page de couverture de cet exposé :

où saint Augustin disait : *"Je ne veux aucune récompense que de voir Ta face !"*

Merci de m'avoir écoutée ! J'espère vous avoir transmis un peu de mon intérêt pour saint Augustin qui fut ma référence dès ma jeunesse.

Pour clore notre rencontre, je voudrais que nous prenions ensemble cette prière que saint Augustin disait après chaque sermon ou traité.

Et, comme pour la prière du début, je vous invite à la lire une première fois en silence.

Adressons-nous au Père Tout-Puissant,  
à Dieu notre Sauveur,  
et d'un cœur pur, autant que le permet notre faiblesse,  
rendons-Lui les plus grandes et les plus sincères actions de grâces.  
Supplions de toute notre âme son infinie bonté,  
de daigner écouter favorablement nos prières,  
d'éloigner, par sa puissance, notre ennemi, dans nos actions et nos pensées,  
d'augmenter notre foi,  
de diriger notre esprit,  
d'y mettre des pensées spirituelles,  
et de nous conduire au bonheur, qui est Lui-même.  
Par Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur,  
qui vit et règne comme Dieu dans l'unité du Saint Esprit,  
dans tous les siècles !  
Ainsi soit-il !

Sources et documents de travail :

Saint Augustin Prières en poche - Parole et Prière

Anthologie Patristique : Lire les Pères de l'Église - Marie-Anne Vannier

La confession de saint Augustin racontée par Paul Mongin

Recherches et synthèses : Le Christ, centre et source de la vie morale chez saint Augustin - Ovila Brabant

La Règle de saint Augustin commentée - Agostino Trapé, o.s.a

Saint Augustin Prier avec les Psaumes

Sur Internet :

Courrier des Prémontrés juin 2025

Catéchèse de Benoît XVI janvier - février 2008 - Site : [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

## Annexe 1

*"Seigneur,  
je T'invoque avec la foi que, dans Ta bonté,  
Tu m'as donnée pour mon salut.  
Mon âme vit fidèlement de cette foi et s'attache par l'espérance  
à ce qu'elle verra un jour en réalité.  
Je T'invoque, mon Dieu, avec une conscience pure,  
et avec tout l'amour de ma foi, cette foi que Tu as conduite  
à l'intelligence de la vérité en déchirant les ténèbres,  
cette foi que Tu m'as rendue agréable et douce comme le miel,  
en y mettant la douceur de ta charité  
et en dissipant les amertumes du monde.  
Je T'invoque, Trinité bienheureuse à pleine voix,  
avec l'amour sincère de ma foi,  
cette foi dont Tu m'as nourri, dès le berceau, à la lumière de Ta grâce,  
et que Tu as affermie en moi, en l'accroissant par l'enseignement de  
notre mère l'Église.  
Je T'invoque, ô Trinité une, bienheureuse, glorieuse et bénie,  
Dieu, Seigneur, Paraclet ; charité, grâce, communion ;  
Celui qui engendre, Celui qui est engendré,  
et Celui qui donne la vie ;  
la vraie lumière, la vraie lumière née de la lumière,  
la véritable illumination ; source, torrent, eau vive ;  
tout vient d'un seul, par un seul, en un seul.  
Tout vient de Lui, par Lui, en Lui :  
vie vivante, vie de la vie, vie qui vivifie la vie ;  
un seul par Lui-même ; un seul par Lui seul, un seul par les deux seuls ,  
ôh (celui qui est) par Lui-même,  
ôh par le Premier, ôh par les deux autres ;  
Père véridique, Fils-vérité, Saint-Esprit-Vérité.  
Une seule essence : Père, Logos, Paraclet,  
une seule grandeur, une seule bonté !  
Amen !*

## Annexe 1

## Annexe 2 : Saint Augustin s'adresse directement à Dieu

*"Je m'abattis, je ne sais comment sous un figuier ; je lâchai les rênes à mes larmes, et elles jaillirent à grands flots de mes yeux, sacrifice qui Te fut agréable ; et, -je ne garantis pas les termes, mais c'est le sens-, je Te dis sans retenue : Et Toi, Seigneur, jusques à quand ? Jusques à quand, Seigneur, iras-Tu au bout de Ta colère ? ....*

*Je disais cela, et je pleurais dans la profonde amertume de mon cœur brisé. Et voici que j'entends une voix, venant d'une maison voisine ; on disait en chantant et l'on répétait fréquemment, avec une voix comme celle d'un garçon ou d'une fille, je ne sais ; "Prends, lis ! Prends, lis !" À l'instant, j'ai changé de visage et, l'esprit tendu, je me suis mis à chercher si les enfants utilisaient d'habitude, dans tel ou tel genre de jeu, une ritournelle semblable ; non, aucun souvenir ne me revenait d'avoir entendu cela quelque part. J'ai refoulé l'assaut de mes larmes et me suis levé, ne voyant plus là qu'un ordre divin qui m'enjoignait d'ouvrir le livre et de lire ce que je trouverais au premier chapitre venu.*

*J'avais entendu dire, en effet, à propos d'Antoine qu'il avait tiré de la lecture de l'Évangile, pendant laquelle il était survenu par hasard, un avertissement personnel, comme si on savait pour lui ce qu'on lui lisait : **"Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; et viens, suis-moi."** Un tel oracle l'avait aussitôt amené vers Toi, converti.*

*Aussi, en toute hâte, je revins à l'endroit où Alypius était assis ; oui, c'était là que j'avais posé le livre de l'Apôtre tout à l'heure, en me levant. Je le saisis, l'ouvris et lus en silence le premier chapitre où se jetèrent mes yeux : **"Non, pas de ripailles et de souïeries ; non, pas de coucheries et d'impudicités ; non, pas de disputes et de jalousies ; mais revêtez Jésus-Christ, et ne vous faites pas les pourvoyeurs de la chair dans les convoitises."** Je ne voulus pas en lire plus, ce n'était pas nécessaire. À l'instant même, en effet, avec les derniers mots de cette pensée, ce fut comme une lumière déversée dans mon cœur, et toutes les ténèbres de l'hésitation se dissipèrent...*

## Annexe 2

*Le visage désormais paisible, je mis Alypius au courant.  
Nous allâmes chez ma mère, nous entrâmes, nous l'informons ; elle est en joie.  
Nous lui racontons comment cela s'est passé ; elle exulte et triomphe. Et  
elle Te bénissait, Toi qui possèdes la puissance de réaliser au-delà de ce  
que nous demandons et comprendre, car elle se voyait accorder, à elle, par  
Toi, en moi, bien plus que ce qu'elle demandait dans ses prières habituelles  
par des larmes et des gémissements pitoyables.  
Tu me convertis, en effet, si bien à Toi, que je ne recherchais plus ni épouse  
ni rien de ce qu'on espère dans ce siècle ; j'étais debout sur la règle de la  
foi, comme Tu le lui avais révélé tant d'années auparavant. Et Tu convertis  
son deuil en joie, une joie beaucoup plus abondante qu'elle ne l'avait désirée,  
beaucoup plus attachante et plus chaste que celle qu'elle attendait de  
petits-enfants nés de ma chair. »*

Extraits des Confessions Livre VIII, 12, 29-30 (pages 65 à 69)

(sans doute saint Augustin a-t-il dû penser au psaume 29, 12 : « Tu as  
changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie ! »)

Annexe 2 - suite